

LA VOIE

ÉTÉ 2019 • Vol. 09

# BEECHWOOD

MAGAZINE

**20 MINUTES DANS L'HISTOIRE**  
par Nicolas McCarthy

**DES CROIX EN BOIS  
DES CADEAUX POUR SE SOUVENIR**  
par le sgt Jeffery Lacroix-Wilson

**LE CAVEAU DES STEVENSON**  
par Bruce S. Elliott

**82 000 HISTOIRES À PARTAGER  
LT LUCIEN JOSEPH DUROCHER**  
par Richard Brisson

# ÉVÉNEMENTS :

## LE 25 AOÛT

### Dévoilement d'une grande plaque canadienne pour Hensley Reed Holden

10 h

## LE 7 SEPTEMBRE

### Retour vers le futur 2

20 h

## LE 8 SEPTEMBRE

### Promenade historique annuelle - Héros méconnus

14 h

## LE 26 SEPTEMBRE

### Quand la vie change - Atelier « Le cadeau sans surprises »

19 h

## LE 29 SEPTEMBRE

### Cérémonie commémorative annuelle

15 h

## LE 19 OCTOBRE

### Harmony Concerts présente

### Kamancello au Mausolée historique de Beechwood

19 h



Directeur général : Andrew Roy; rédacteur en chef : Nicolas McCarthy; rédacteur : Jacques Faille; mise en pages : Erika Wagner; traduction française : Jean-Luc Malherbe; collaborateurs : Nicolas McCarthy, sgt Jeffery Lacroix-Wilson, Bruce S. Elliott et Richard Brisson.

Toutes les photos sont de Richard Lawrence, sauf indication contraire.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le bulletin est une publication gratuite indépendante et, à moins d'indication contraire, ses articles n'appuient aucun produit ou service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré qui émet un reçu pour fins d'impôt pour tout don d'au moins 20 \$. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001.

Nos coordonnées : Courriel : [foundation@beechwoodottawa.ca](mailto:foundation@beechwoodottawa.ca) Téléphone : (613) 741-9530 Courrier : 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6

Visitez-nous en ligne pour vous informer davantage sur Beechwood, le Cimetière national du Canada, et pour lire les précédents numéros à l'adresse [www.cimetierebeechwood.com](http://www.cimetierebeechwood.com)

Nous voulons connaître vos rétroactions sur nos réalisations! Communiquez avec Erika Wagner à l'adresse [foundation@beechwoodottawa.ca](mailto:foundation@beechwoodottawa.ca)

Poste-Publications numéro 42640528. Veuillez retourner le courrier non livrable à des adresses canadiennes à la Fondation du cimetière Beechwood, 280, avenue Beechwood, Ottawa (ON) K1L 8A6.

#### Conseil d'administration de la Fondation du cimetière Beechwood

Brigadier-général (retraité) Gerry Peddle, président; Chamika Ailapperuma; général (retraité) Maurice Baril; Clare Beckton; Stephen Bleeker; Louise Boyer-Guindon; Cajo Brando; Stephen Gallagher; Ian Guthrie; comm. div. (retraité de la GRC) Tim Killam; Rebecca Murray; Maureen O'Brien; Richard Wagner; Robert White; Grete Hale (présidente émérite).

# 20 MINUTES DANS L'HISTOIRE

par Nicolas McCarthy

*directeur du marketing, des communications et  
des relations communautaires au cimetière Beechwood*

Crédit photo: Affaires mondiales Canada

**VOUS NE SAVEZ** jamais ce qu'une conversation peut apporter. Récemment, le cimetière Beechwood a accueilli la Journée des vétérans du Festival canadien des tulipes. Ce fut une merveilleuse cérémonie réunissant des anciens combattants, des attachés militaires étrangers, des leaders communautaires et des politiciens. Une cérémonie modifiée de dépôt de couronnes a pris place à la Croix du Sacrifice dans la section des anciens combattants du Cimetière militaire national.

À l'arrivée des attachés étrangers, je les ai tous accueillis en leur expliquant qu'ils déposeraient leurs couronnes pour honorer les membres de leurs forces armées. L'attaché des États-Unis a été assez surpris d'apprendre qu'il y avait 23 soldats nés aux États-Unis dans cette section. Je l'ai emmené pour lui montrer quelques pierres tombales avec des emblèmes militaires américains. Cela l'a beaucoup intrigué et il m'a remercié de l'avoir averti. Je lui ai suggéré, comme nous le proposons aux autres forces militaires alliées, d'organiser une petite cérémonie ici pour les honorer lors d'une journée de commémoration des forces armées. Beechwood le fait régulièrement avec l'ambassade du Royaume des Pays-Bas, l'ambassade de France et l'ambassade de Russie. C'est là que s'est terminée la conversation.

À mon insu, une note d'information a circulé à l'ambassade des États-Unis. Elle a fini par arriver sur le bureau du vice-président. La Maison Blanche annonçait le premier voyage au Canada de son Administration. N'y pensant plus, j'ai continué à travailler et à planifier le prochain événement à Beechwood qui, dans ce cas-ci, était une vigile et une visite guidée pour les vétérans de la GRC. La veille de l'événement, j'ai reçu de nombreux courriels concernant un événement pour VIP et une promenade à pied. Trouvant du temps entre les derniers préparatifs de l'événement, j'ai rappelé le bureau du protocole à Affaires mondiales Canada pour découvrir que le vice-président Mike Pence voulait venir à Beechwood.

J'ai accepté d'amorcer le processus de planification aux côtés de notre personnel militaire résident et de commencer à travailler avec les Services secrets, le bureau avancé du vice-président, la GRC (que nous connaissons





bien) et Affaires mondiales Canada. Nous avons vérifié le calendrier et réalisé que cela ne pouvait se produire que dans la Section des anciens combattants en raison d'un enterrement dans la Section 103. Sachant qu'ils voulaient la plus grande section et que, quel que soit le statut du visiteur, une famille passe toujours en premier, je suis passé en mode séduction pour la Section des anciens combattants.

« Nous savons tous que ce sera un moment historique pour toutes les personnes impliquées », ai-je dit. « En près de 150 ans, aucun président ou vice-président américain en exercice n'a jamais visité Beechwood ni le Cimetière militaire national et, en plus, ils n'ont jamais visité le monument du 11 septembre, le premier du genre au Canada ». Je savais qu'ils voulaient marquer l'histoire avec ce voyage déjà historique.

Le scénario était facile pour nous : Laissons le vice-président et la deuxième dame s'arrêter au char d'assaut, saluer quelques dignitaires canadiens et le personnel de Beechwood, puis marcher jusqu'au monument du 11 septembre, marquer un temps de réflexion, prendre le chemin vers le drapeau, saluer et marcher vers une pierre tombale américaine, prendre un autre moment de réflexion, puis s'arrêter à la Croix du Sacrifice pour une cérémonie traditionnelle de dépôt de couronne et sortir à l'arrière de la section, au bout du chemin. Ils ont accepté, puis le bureau du protocole est finalement intervenu et nous avons dû revoir le scénario dans son intégralité une deuxième, une troisième et une quatrième fois.

Pendant près d'une semaine, nous avons parcouru le scénario à plusieurs reprises avec l'équipe avancée, l'équipe avancée de la deuxième dame, les Services secrets, la GRC et un mélange de chaque groupe. Le scénario est demeuré relativement inchangé.

Plus de réunions, plus de courriels, les détails concernant les couronnes ont été envoyés par de nombreux courriels et le moment est enfin arrivé. C'était prévu pour 16 h 30. La sécurité (la GRC et les Services secrets) a commencé les opérations de déblayage vers 13 heures. Tout le monde s'est mis en place et prêt pour 14 h 30, et puis ce fut un jeu d'attente. Environ une heure plus tard, tous

## En fin de compte, les histoires peuvent relier les gens et c'est ce que l'industrie du deuil a, des histoires.

les militaires et les délégués de Beechwood (le président Andy Roy et moi-même) etions en position. Le ciel semblait prêt à déverser de la pluie à tout moment. Nous avons attendu et attendu. Les réunions en ville ont duré longtemps, ce qui a retardé tous les autres événements.

Des sirènes se firent entendre au loin. Les Services secrets et la GRC n'avaient plus un regard désinvolte. Ils étaient en état d'alerte élevée. Vint ensuite le plus grand défilé de voitures de l'histoire de Beechwood, composé de 36 véhicules, dont un VUS noir, une ambulance, un centre de commandement mobile et un camion blindé de la GRC. C'était pour le moins intimidant.

De l'autre côté de la section, le ministre des Anciens Combattants, Lawrence MacAulay, et le colonel O'Neil (directeur de la Gestion du soutien aux blessés au ministère de la Défense) saluèrent le vice-président Mike Pence et la deuxième dame Karen Pence. Ils s'arrêtèrent un moment devant le mémorial du 11 septembre, puis la presse prit rapidement position dans les zones désignées. Il y eut un salut au drapeau américain, une marche vers la pierre tombale américaine. Ils s'immobilisèrent un bref instant avant de se diriger vers l'avant de la Croix du Sacrifice. Une fine pluie commença, ajoutant un élément sombre à la cérémonie. La sonnerie aux morts réglementaire *The Last Post* fut jouée, suivie par *The Rouse* et *The Lament*. Le vice-président et la deuxième dame déposèrent la couronne et se dirigèrent vers Andy Roy et moi-même.

Avec une poignée de main, nous avons salué et remercié le vice-président pour sa venue à Beechwood et, à son tour, il nous a remerciés de nous occuper des soldats. La deuxième dame a parlé de la beauté de nos terrains. Le vice-président a ensuite appelé son photographe et lui a demandé de prendre une photo de nous quatre incluant le ministre. Ce fut un moment digne et très personnel entre nous quatre. Il nous a remerciés une dernière fois avant de rejoindre son cortège, puis il est parti directement vers son avion Air Force Two. La première visite de l'Administration Trump au Canada a été un succès et notre événement s'est déroulé sans encombre.

En fin de compte, les histoires peuvent relier les gens et c'est ce que l'industrie du deuil a, des histoires. Des histoires de vies incroyables que nous apprenons et avec lesquelles nous interagissons très brièvement. C'est notre devoir de les partager et de célébrer toutes les personnes qui choisissent de fréquenter notre cimetière. Je suis tombé sur l'attaché étranger américain et il m'a dit que c'est mon histoire qui a déclenché la tenue de tout cet événement.

Je suppose que vous ne savez jamais à quoi peut aboutir une bonne conversation – même s'il ne s'agit que de 20 minutes dans l'histoire.



# DES CROIX EN BOIS

## Des cadeaux pour se souvenir

par le sgt Jeffery Lacroix- Wilson

**22 MARS 2019** – Des membres de la 81<sup>e</sup> Escadrille du génie construction du 8<sup>e</sup> Escadron de soutien de mission (8 ESM) de la 8<sup>e</sup> Escadre de Trenton se sont portés volontaires pour construire et livrer au Cimetière militaire national à Ottawa 30 croix en bois faites à la main afin d'appuyer les enterrements militaires.

Les croix en bois de quatre pieds de haut, peintes en blanc et enfoncées dans le sol, sont des emplacements réservés pour les morts jusqu'à ce qu'une pierre tombale permanente en granit prenne leur place.

Par le passé, le Cimetière militaire national (CMN) des Forces armées canadiennes (FAC) avait recours à des entrepreneurs privés pour construire des croix car la région de la capitale nationale ne dispose pas d'un atelier de menuiserie dédié. Tout cela a cependant changé au début du mois de mars, lorsque le 8 ESM a gracieusement offert de les construire et de les livrer en personne.

« Nous avons vu cela comme une occasion de redonner quelque chose aux membres et aux familles qui ont tant donné », a déclaré le capitaine de vaisseau Peter Warford, commandant du 8 ESM. « Quelles que soient les circonstances, ce n'est jamais une expérience agréable pour les familles des victimes. Si on nous demande d'aider les FAC à rendre l'expérience d'une famille aussi indolore que possible, alors nous le ferons ».

Accompagné d'autres membres du 8 ESM – dont l'adjudant Eric Keding, le caporal Shane Christie et le caporal Alex Holmes-Makcrow – l'équipe du capitaine de vaisseau Warford a mis de côté pour la journée son entraînement préalable au déploiement pour se rendre à Ottawa avec une malle pleine de croix et pour voir eux-mêmes le CMN.

« C'est quelque chose qui compte », de déclarer l'adjudant maître Deborah Hodge – agente de liaison pour le CMN. « C'est plus significatif de voir des militaires construire les croix. Il existe un plus grand sentiment d'attachement, un lien plus fort entre ceux qui servent actuellement et ceux qui sont décédés ».

Plusieurs membres qui ont construit les croix ont depuis été déployés au Koweït pour l'Opération Impact. Dans le cadre du 8 MSS, ils constitueront la majeure partie du personnel de génie en construction durant leur rotation.

L'adjudant maître Hodge et le capitaine de vaisseau Warford espèrent que la relation entre le CMN et le 8 ESM se poursuivra longtemps dans l'avenir.

Le CMN a été officiellement inauguré en 2001 afin de rendre hommage aux membres des FAC qui ont fidèlement servi leur pays en temps de paix et de guerre. En tant que membre du Groupe de transition des Forces armées canadiennes, il s'agit d'un centre national de coordination pour un pays reconnaissant, qui veut rendre hommage à celles et à ceux qui se sont mis en danger au nom du peuple canadien. À ce jour, plus de 2 300 soldats, marins et aviateurs ont choisi le CMN comme dernier lieu de repos.



# LE CAVEAU DES STEVENSON

par Bruce S. Elliott

**LORS D'UNE VISITE** automnale au cimetière Beechwood en 1882, un journaliste remarqua qu'en entrant dans le cimetière par la porte principale (qui se trouvait en face du chemin Lansdowne, plus au nord que l'actuelle porte), « le premier endroit qui frappe l'étranger est le caveau appartenant à Mme Stevenson ». Il y avait alors deux autres caveaux privés dans le cimetière, appartenant à W.R. Bell et à Samuel Howell. Le caveau des MacKay, situé non loin de là, avait été déplacé de la section presbytérienne du cimetière de la Côte de Sable en 1875, mais pour atterrir sur un terrain adjacent à Beechwood, que les fiduciaires des MacKay n'ont pas vendu au cimetière avant 1893.

La famille Stevenson avait également été enterrée dans la section presbytérienne de la Côte de Sable (et certaines personnes avaient dû être déplacées là de l'ancien cimetière situé en dessous de Barrack Hill). Il est peu probable qu'ils aient eu un caveau à cet endroit, car leur caveau actuel à Beechwood n'est pas autoportant, contrairement à l'ancien caveau des MacKay. Celui des Stevenson, comme les caveaux des Howell et des Bell, est construit sur une colline (Fig. 1). Helen Stevenson a acheté pour 168 dollars le 31 juillet 1874 le lot 8 de la Section 61, mesurant 20 x 24 pieds. Les déménagements de la Côte de Sable ont vraisemblablement eu lieu peu après.

Quatre dalles de marbre blanc sont placées à l'avant du caveau. Au moins deux d'entre elles sont des pierres tombales qui ont été couchées après avoir été transférées de la Côte de Sable. Aucun des noms figurant sur les plaques n'apparaît dans les registres d'inhumation du cimetière (il y a des inscriptions incomplètes durant les premières années), mais tous les enterrements, à l'exception des plus anciens, figurent dans les registres funéraires de l'église presbytérienne St. Andrew. De gauche à droite, les plaques se lisent comme suit :

MATTHEW CONNELL / ANN CONNELL

En mémoire de / MARGARET / Fille de / JOHN STEVENSON / DÉCÉDÉE / Le 5 janvier 1864 / à 50 ans

Pas encore décédé/ JAMES STEVENSON / Décédé le 19 mai 1863, à 80 ans / JANET SCARTH / Son épouse / Décédée le 8 mai 1860, *[il devait y avoir une limite d'âge, mais elle a été coupée. L'épithaphe allemande se traduit par « Pas encore en train de mourir ».]*

MATTHEW S. STEVENSON / [ligne en blanc] / JAMES STEVENSON / ANN STEVENSON



**Figure 1.**  
Caveau des Stevenson dans la Section 61 comme il apparaît aujourd'hui, avec les vestiges du chemin d'origine. La porte bouchée est visible sous les deux plaques d'inscription centrales.

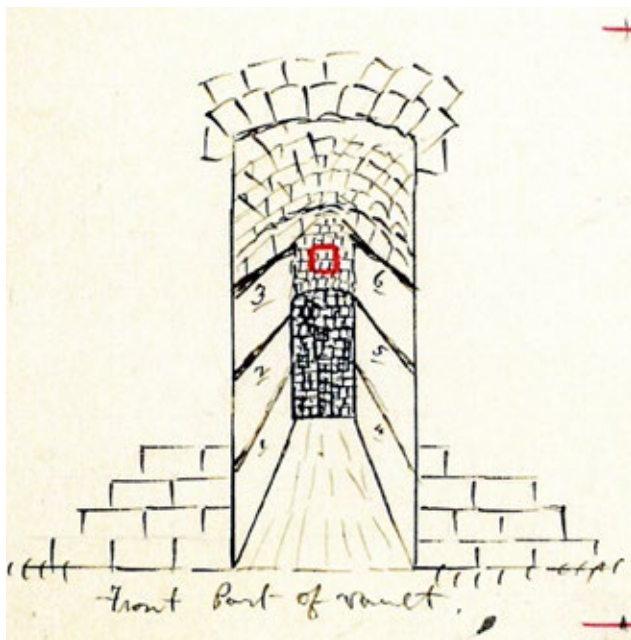


Figure 2. Croquis intérieur du caveau des Stevenson d'après la carte des concessions de Beechwood

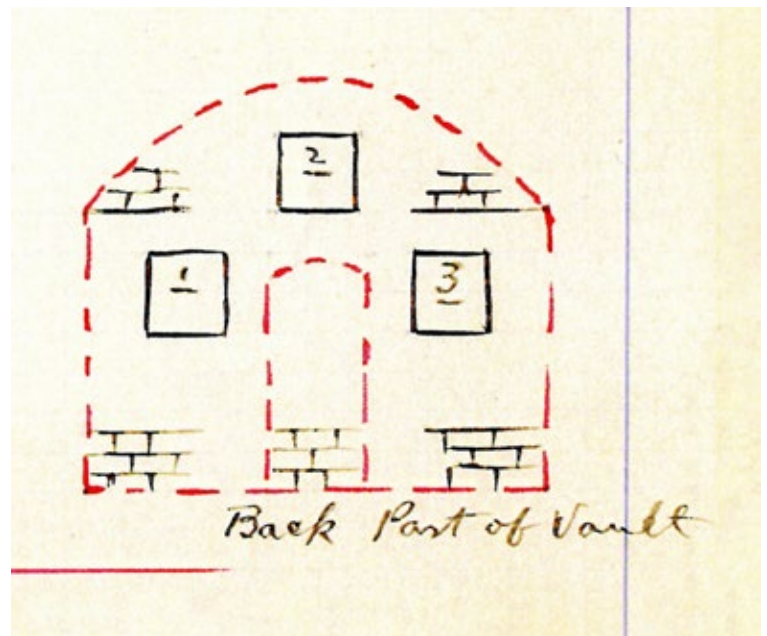


Figure 3. Vue extérieure du caveau des Stevenson d'après la carte des concessions de Beechwood

Alors, qui sont les résidents du caveau des Stevenson? Matthew Scarth Stephenson (décédé en 1872) était le mari d'Helen, et James et Ann étaient leurs enfants. James est décédé à Québec en 1857, à l'âge de 14 ans, mais a été transféré à Ottawa du cimetière Mt Hermon, au Québec. La fillette Ann est décédée en 1842. Un espace vide a été laissé pour le nom d'Helen sur leur plaque, mais il n'a jamais été complété. James Stevenson et Janet (Scarth) étaient les parents de Matthew, et Matthew Connell (décédé en 1832) et Ann (Robertson) Connell (décédée en 1865) étaient l'oncle et la tante d'Helen. Margaret, fille de John Stevenson, était probablement la nièce du vieux James Stevenson.

Les Stevenson et les Connell étaient des résidents importants lors des débuts de Bytown. Stevenson était l'agent des bois de la Couronne, dont le domicile à 5 Rideau Gate est maintenant la résidence officielle du haut-commissaire de la République d'Afrique du Sud. Le premier maître de poste de Bytown, Connell, décéda des suites de l'épidémie de choléra de 1832. Archibald Denny, le père d'Helen, fut inhumé à Montréal après avoir succombé à la même maladie. Helen qui a travaillé pendant un certain temps au bureau de poste de Bytown, pour W.P. Lett, écrit au sujet du capitaine Baker, successeur de Connell, qu'il « déverrouillait souvent le cadenas du sac de courrier / Bien après la mort de Matthew Connell -- / Bien après la main d'Helen Denny / Envoyait des lettres par la poste à travers tout le pays ». Une autre parente qui pourrait être ensevelie ici est Lillias (Robertson) Denny, la mère d'Helen. Elle est décédée à Rideau Cottage (5 Rideau Gate) en 1863. Elle aussi est inscrite au registre de St. Andrew. Il n'y a aucune trace de son transfert à Beechwood, mais Helen est la seule inhumation dans le caveau des Stevenson inscrite dans les registres du cimetière. Et elle mourut beaucoup plus tard que les autres, en 1890.

Lorsque la succursale d'Ottawa de la Société de généalogie de l'Ontario a enregistré les inscriptions de Beechwood en 1983-1985, les noms des personnes inhumées dans le caveau des Stevenson ont été extraits de la carte de la concession plutôt que des plaques de marbre, ce qui laisse supposer que les plaques étaient à ce moment-là dans le caveau, donc non visibles de l'extérieur. L'enregistrement de l'extérieur est noté : « Les panneaux à gauche et à droite de la porte sont brisés. En bas à droite du panneau, on peut lire : *'In the presence is fullness of joy At thy right hand there are pleasures for evermore'* [Vous me comblerez de joie par Votre visage : il y a des délices sans fin à Votre droite.] Psaume XV.11. Il y a des armoiries au-dessus de la porte ». Si seulement quelqu'un avait enregistré les armoiries.

Les vues intérieure et extérieure sont esquissées sur la carte de la concession. L'intérieur (Fig. 2) montre la crypte des Connell en bas (1), James et Janet Stevenson au milieu (2) et la famille de Matthew Stevenson en haut (3). La vue extérieure (Fig. 3) montre les deux panneaux évoqués dans les années 1980, avec le n° 2 au-dessus de la porte étant les armoiries de la famille. Le caveau doit à l'origine avoir ressemblé au caveau des Howell dans la Section 36, datant de 1875, qui comportait également trois panneaux à cheval sur la porte et, dans une moindre mesure, au plus petit caveau des Bell dans la Section 21, qui n'a qu'un blason de marbre blanc et la date de 1874 au-dessus de l'entrée. Il est probable que le caveau des Stevenson, comme les deux autres, date des premières années du cimetière. Tous ont été construits à flanc de colline le long des chemins reliant l'entrée d'origine au nord.

*Bruce Elliott, professeur d'histoire à l'Université Carleton, donne un séminaire sur l'histoire des pierres tombales et des cimetières. Ses étudiants ont préparé plusieurs expositions pour le Centre commémoratif national de Beechwood.*



# LT LUCIEN JOSEPH DUROCHER

par Richard Brisson

Né le 26 juin 1920 à Casselman (Ontario), Lucien Durocher étudia à Embrun, L'Original et Ottawa (Académie LaSalle et Ottawa Technical). Il entra dans le Corps des transmissions royal du Canada le 3 septembre 1939. Peu de temps après, Lucien fut envoyé à Camp Barriefield, près de Kingston, où il reçut une formation portant sur la télégraphie sans fil. Au début de décembre, trois mois après son enrôlement, il se rendit en Angleterre en tant que membre des unités avancées de la Première Division canadienne. Durocher faisait également partie de la brigade canadienne envoyée au Spitzberg en août 1941 – de juin 1943 au début de 1944, il était opérateur de téléphonie mobile avec le bataillon et le quartier général en Sicile et en Italie. Il a ensuite été recruté par le SOE (Strategic Operations Executive) du Royaume-Uni et envoyé en Algérie pour y suivre une formation accélérée. Ayant reçu le grade de sergent quelques semaines auparavant, Durocher partit en avril 1944 pour Alger, en Afrique du Nord. Il y reçut une formation spécifique pour du travail spécialisé derrière les lignes ennemies.

Durocher, jeune homme grand et longiligne qui parlait couramment le français et était un opérateur de téléphonie mobile habile et expérimenté, a été parachuté dans le sud de la France (près de Lyon) le 24 juin 1944 dans le cadre de l'équipe DODGE pour une mission JEDBURGH de l'OSS. À deux égards, Durocher était unique parmi les volontaires canadiens avec le SOE en Europe; il n'a pas été commissionné car il avait le grade de sergent; et il faisait partie d'une mission de l'OSS (Bureau des services stratégiques – précurseur de la CIA). Au milieu de l'année 1944, de nombreuses équipes mixtes ont été envoyées en France : Américains, Canadiens, Français libres et Britanniques. Certaines étaient des unités de commando, d'autres des équipes de sabotage. Le major américain Cyrus Manierre, qui dirigeait la petite équipe DODGE, louangeait Lucien Durocher dans sa lettre de recommandation : « Le sgt Durocher a été parachuté en France avec moi le 24 juin 1944. Il a immédiatement réussi à établir un contact radio avec Alger et a, pendant plus de huit semaines, agi en tant qu'opérateur radio secret derrière les lignes ennemies en territoire occupé par l'ennemi. Le sgt Durocher était tenu de faire de longs voyages en civil dans une région sous occupation allemande et il portait sa radio lors de chacun de ces voyages. Ses réalisations en tant qu'opérateur radio derrière les lignes ennemies ont été couronnées de succès grâce à son courage, sa clairvoyance et son endurance face aux obstacles et aux dangers de l'ennemi, ainsi que grâce à sa grande compétence professionnelle ».





Lucien avec son épouse Jean, ses fils Denis, Jean et sa fille Ann (dans les bras) – 1949



Le brassard porté par Lucien Durocher derrière les lignes ennemies dans le sud de la France (1944)

#### Sources d'information et photos :

1. Les enfants de Lucien Durocher : Jean, Denis et Anne (surtout sur la quasi-totalité des photos)
2. Dossier d'archives du SOE sur Lucien Durocher
3. « Canadians Behind Enemy Lines » par Roy MacLaren (1981)
4. « Eisenhower's Guerrillas - The Jedburghs, The Maquis, & The Liberation of France » par Benjamin F. Jones (2016)
5. Brochure « Un courage peu ordinaire » par Anciens Combattants Canada (1985)

Lucien Durocher a reçu les médailles suivantes : a) Étoile 1939-1945, b) Étoile italienne, c) Étoile française et allemande, d) Médaille de la Défense, e) Médaille canadienne du volontaire avec agrafe et f) Médaille de la guerre 1939-1945 avec Citation à l'ordre du jour.

Lorsque Lucien Durocher revint d'Europe à Ottawa en février 1945, il fut cité dans plusieurs journaux d'Ottawa dans lesquels il décrit ses expériences. Dans un article paru dans le *Ottawa Journal* du 15 février 1945, il se souvient que, puisqu'il était un homme de grande taille aux cheveux blonds, il se distinguait comme un non-autochtone du sud de la France. Pour reprendre les mots de Lucien : « Mon commandant français a finalement réussi à obtenir que je me coupe les cheveux en brosse – comme un Allemand. Après cela, le maquis a commencé à me tirer dessus! » Quelques semaines plus tard, en 1945, son épouse britannique Jean l'a rejoint et ils ont élevé une famille à Ottawa – ils ont eu trois enfants.

Lucien Durocher est décédé en 1985 et il est enterré à Beechwood dans la Section 27, rangée D, tombe n° 139.



*Dans le cadre de la recherche effectuée pour l'événement « Spies in the Cemetery » (parrainé par le cimetière Beechwood et le SCRS / la GRC) tenu le 9 mai au cimetière Beechwood, on a découvert qu'au moins un véritable espion de la Seconde Guerre mondiale avait été enterré dans ce cimetière – l'un d'eux est Lucien Joseph Durocher. Depuis la tenue de cet événement, de nouvelles informations sont apparues et sont contenues dans le présent article, notamment lors des contacts avec les fils de Lucien, Jean et Denis, et avec sa fille Ann, qui ont tous été une source inestimable de photographies et de connaissances sur leur père et leur famille, et dans les fichiers du SOE sur Lucien dans les Archives nationales du Royaume-Uni.*

#### À propos de l'auteur de cet article

Richard Brisson s'intéresse beaucoup à l'histoire de l'espionnage et de la cryptologie, surtout lorsqu'elle concerne des Canadiens. M. Brisson a une page Web consacrée à l'histoire de Lucien Durocher, que l'on peut consulter à l'adresse [www.campx.ca/luciendurocher.html](http://www.campx.ca/luciendurocher.html), à laquelle de nouvelles informations seront ajoutées à mesure qu'elles seront disponibles.